

Terre de multiples graminées

Le marais de Scarborough est le plus grand marais salé de l'état du Maine. Il s'agit d'un estuaire de 1255 hectares situé là où les rivières Dunstan et Nonesuch se rencontrent et se mêlent avec l'eau salée provenant de l'océan. Les Amérindiens ne pouvaient mieux décrire cet endroit en le nommant Owascoag : Terre de multiples graminées.

Nous espérons que vous avez passé une agréable visite vous permettant de découvrir la grande variété de vie végétale et animale se trouvant au marais. En plus de sa valeur esthétique et récréative, ce marécage a une très grande importance écologique. Les bactéries microscopiques réduisent la matière organique en substances nutritives (débris végétaux et animaux) qui sont par la suite amenées vers la mer et consommées par les animaux habitant l'océan. Une certaine quantité de débris organiques demeure dans le marais et sert à ravitailler des petits animaux. Ces derniers, à leur tour, seront la proie d'oiseaux et de poissons qui, eux, nourriront buses, renards, loutres et humains. En tout, 70 pour cent des poissons, des mollusques et des crustacés commercialement importants dépendent du marais salé.

Les marais servent également à absorber et à filtrer l'excédent d'eau provenant de tempêtes. Ils fournissent également un arrêt essentiel pour les oiseaux migrateurs et un habitat de nidification.

STATION 1

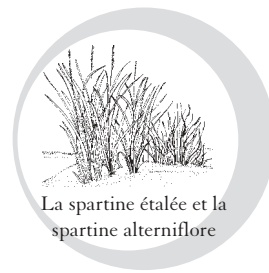
(à côté de la carte topographique sur la terrasse arrière)

Le marais de Scarborough commença à se former il y a environ 10 000 ans lorsque le dernier glacier continental recula vers le nord. L'eau glaciaire provenant de la fonte de ce dernier emporta de grandes quantités de glaise et de gravier vers la mer. Cette région a acquis sa forme géologique actuelle il y a environ 3000 ans. Un barachois se forma à l'embouchure de la rivière, un dépôt vaseux s'accumula derrière et, avec le temps, forma un haut-fond capable de soutenir la croissance de plantes graminées. Des oiseaux migrateurs amenèrent probablement les graines de ces plantes jusqu'au marais.

STATION 2

(près de la clôture, à la droite du bâtiment)

Vous vous trouvez en bordure de la rivière Dunstan, une des nombreuses rivières d'eau douce qui se déversent dans le marais



La spartine étalée et la spartine alterniflora

Scarborough. À votre gauche, observez son eau fraîche qui se déverse dans le marais, tandis qu'à votre droite, les marées provenant de l'océan (qui est à 6,5 km de distance) inondent celui-ci deux fois par jour.

L'eau de la rivière est saumâtre, partiellement douce et partiellement salée. Bien que d'allure souillée, l'eau n'est pas polluée. Sa couleur brunâtre provient des nutriments et des petits microorganismes qu'elle contient.

Comme vous pouvez le constater, la plante dominante du marais intertidal est la graminée. La graminée haute et rêche poussant en bordure de la rivière est la spartine à fleurs alternes (*Spartina alterniflora*). Derrière la rivière et plus haut dans le marais se trouve une plante apparentée, la spartine étalée (*Spartina patens*). Ces deux graminées se sont adaptées à un environnement d'eau salée que peu d'autres plantes peuvent tolérer.

STATION 3

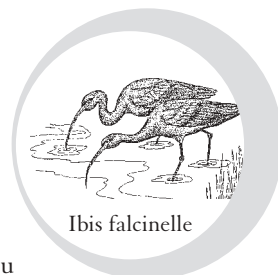
(tournez à votre droite, face à une série de poteaux en bois placés en cercle)

Le marais s'avérait important à la fois aux Amérindiens et aux colons. Ici ils chassaient, trappaient, pêchaient, ramassaient les palourdes et s'adonnaient à l'agriculture. Les Amérindiens pêchaient le hareng et trappaient le gaspareau qu'ils utilisaient comme fertilisant et comme nourriture. Les colons se servaient des foin richement salés de pâturage pour leur bétail et ils couvraient leurs toits avec la spartine. À l'automne, les fermiers moissonnaient le foin salé et le balayaient vers des piquets appelés 'staddles' (base ou plate-forme de bois). Ces 'staddles', dont vous voyez ici un vestige, retenaient le foin jusqu'à l'hiver alors que la terre congelée pouvait soutenir des attelages de chevaux et leurs chariots.

STATION 4

(traversez la route avec beaucoup de prudence, marchez vers la montée et tournez à votre droite)

En haut de la petite colline, vous pouvez apercevoir l'étendue d'un des bras du marais qui a été isolé de l'ensemble du marais lorsque la nouvelle route fut construite en 1954–55. Un étang salé peu profond (en anglais 'panne') est directement devant vous. Ce type d'étang salé n'est pas relié à un ruisseau. Son



Ibis falcinelle

eau lui provient soit de la pluie ou soit de marées très hautes. La vase de ce type d'étang salé subvient aux besoins de plusieurs petites bestioles d'intérêt pour les bécasseaux et les ibis falcinelles, alors que l'on retrouve dans l'eau des petits poissons qui sont une source de nourriture pour les hérons et les aigrettes neigeuses. La surface est recouverte d'algues, plantes vertes, servant de pouponnière pour les gammares (minuscules crevettes), les bébés escargots, les œufs de poissons et les larves d'insectes. Les algues produisent plus d'oxygène que n'importe quelle autre plante.

STATION 5

(le long du sentier, juste après le premier pin blanc)

Avancez-vous un peu sur le marais. Comment percevez-vous la terre sous vos pieds? Le fourrage salé sur lequel vous vous tenez debout est la pousse de cette année. Les pousses des années précédentes se sont accumulées et décomposées. Puisque qu'il y a peu d'oxygène dans la vase du marais salé, la décomposition se fait lentement. L'accumulation de plantes décomposées et d'autres matériaux forme une couche de tourbe pouvant atteindre une profondeur de 4,5m. Si vous sautez doucement sur le marais à cet endroit, vous constaterez à quel point le marais réagit comme une grosse éponge (tourbière).

STATION 6

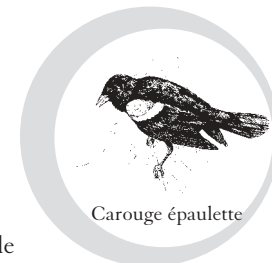
(plus loin sur le sentier vers la fin d'un ruisseau marécageux)

En marchant le long du sentier, il se peut que vous ayez été sermonné par un carouge à épaulettes mâle qui monte la garde de son territoire de nidification pendant que la femelle camouflée surveille ses œufs. Contrairement à l'étang salé, ce petit ruisseau est nourri par la marée. À la marée basse, c'est un endroit de prédilection pour les bécasseaux. D'ailleurs, plusieurs espèces d'oiseaux qui se reproduisent dans la toundra des régions arctiques utilisent le marais comme endroit de repos et de ravitaillement lors de leurs migrations annuelles.

STATION 7

(un massif de quenouilles)

La quenouille est une espèce indicatrice qui nous permet de savoir si l'eau dans laquelle elle vit est douce ou partiellement salée. Peu de plantes possèdent la polyvalence de la quenouille. Sa longue tige et ses feuilles étaient utilisées pour tisser et servaient de chaume pour couvrir les toitures. Ses racines, ses nouvelles pousses, ses fleurs et son pollen sont comestibles. Les Amérindiens utilisaient les têtes



Carouge épaulette

comme duvet pour doubler leurs bottes et les oiseaux les utilisent pour garnir leurs nids. Une tête de quenouille peut contenir jusqu'à 2 millions de graines.

STATION 8

(au bout de l'étang salé)

À cet endroit, vous vous retrouvez en face d'un étang salé souvent fréquenté par des canards, des oiseaux de rivage et des hérons. Malards et canards noirs s'y ravitaillent souvent en mangeant des plantes. Ils peuvent être accompagnés de leurs canetons. L'herbage bleuté et court est de l'épillet. Sur le côté plus élevé du sentier se trouve un étalement de plantes typiques des prés et des bordures de routes : verges d'or, trèfles, carottes sauvages, asters ainsi que des herbes des prairies du haut littoral. Vous êtes aussi entourés de petits buissons de spirée, de roses sauvages et de comptonies voyageuses. Les feuilles écrasées de la comptonie voyageuse sont très odorantes. Ses feuilles séchées étaient fumées par les Amérindiens. Elles peuvent aussi être utilisées en tant que tisane.

Un peu plus loin le long de la promenade en bois il se peut que vous aperceviez par terre une couleur orange. C'est de la rouille formée par le fer contenu dans la vase lorsque celui-ci est exposé à l'air. S'il y a des flaques d'eau peu profondes près du sentier il se peut qu'au fond vous aperceviez des bulles. C'est du méthane, un gaz formé souterrainement par des bactéries qui décomposent la matière végétale. Il est possible que vous puissiez également voir un film d'huile à la surface des flaques d'eau. Cette huile est une substance naturelle produite par les herbes à mesure que ces dernières sont décomposées par les bactéries.

STATION 9

(la promenade en bois tourne abruptement à votre droite)

Vous entreprenez présentement un bref déplacement à travers des arbrisseaux et un boisé du haut littoral. Ici vous verrez de petits pins blancs, des pins rigides et des peupliers. Chemin faisant, observez le sol afin de déceler des monticules de terre rejetée. Ceux-ci indiquent la présence de galeries creusées par des condylures étoilées (variété de taupe).

STATION 10

(au bout du secteur des terres hautes, le long de la route abandonnée)

Devant vous se trouve un canal qui fut creusé pendant la Révolution Américaine pour relier à la rivière Dunstan un chantier naval situé à l'ouest. Ce chantier naval fut localisé ainsi afin de



Salicorne d'Europe

soustraire les travaux de construction à la surveillance des navires de guerre britanniques qui naviguaient sur l'océan.

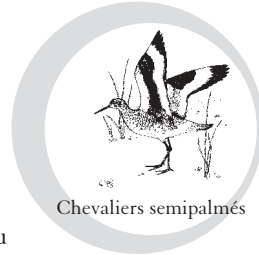
Sur la vase on retrouve des bigorneaux et des crabes verts (*Carcinus maenas*). Il se peut que vous voyiez les restants rosés de bactéries. La végétation le long de cette route comprend le jonc de Gérard (*Juncus gerardi*), la lavande de mer (*Limonium nashii*), la spartine étalée et la spartine alterniflore. Sous l'herbe, près de l'eau, vous pourrez trouver le suéda maritime et la salicorne d'Europe (*Salicornia europaea*).

Directement en face (de l'autre côté de la route) dos au canal, se trouve un massif de buissons de myriques (bois-sent-bon). Écrasez quelques feuilles mortes et sentez-les. Les fleurs mâles et femelles se retrouvent sur des plantes séparées. Ce n'est que la plante femelle qui produit les baies cirieuses à partir desquelles les chandelles étaient autrefois fabriquées. Maintenant poursuivez le long de la route abandonnée.

STATION II

(sur le côté droit de la route, au bord d'un étang salé (panne))

Ici se trouve le dernier arrêt à la limite du marais. Vous vous trouvez au bord d'un étang salé. Vous êtes donc à même de constater qu'un marais salé constitue un milieu plein de vie. Ici les chevaliers semipalmés, les chevaliers à pattes jaunes, les ibis falcinelles et les bécasseaux peuvent sonder la vase pour trouver leur nourriture. On retrouve dans l'eau de grands bancs de choquemorts et d'épinoches qui se régaleront de quantités de larves de maringouins et d'autres petits organismes. On peut apercevoir des aigrettes neigeuses et des grands hérons qui pêchent ces petits poissons. Malards et canards noirs s'y ravitaillent souvent en mangeant des plantes. Ils peuvent être accompagnés de leurs canetons.

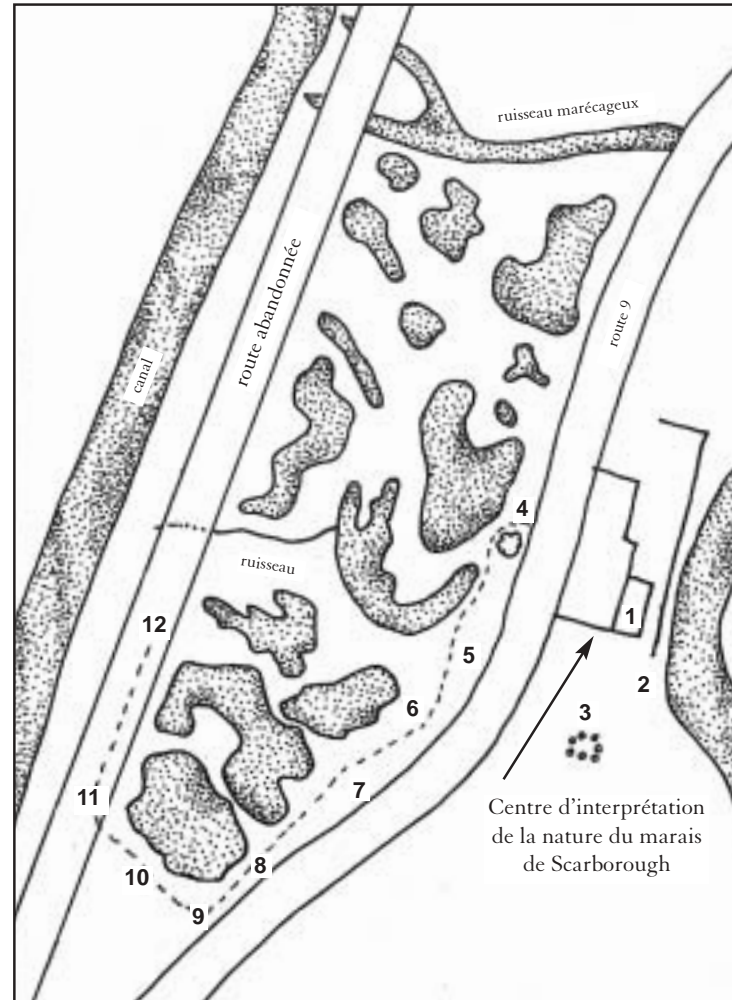


Chevaliers semipalmés

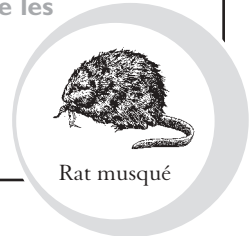


Maintenant, retournez au centre d'interprétation de la nature.

Centre Audubon d'interprétation du marais Scarborough



Regardez, sentez, écoutez et touchez mais, s'il vous plaît, ne cueillez pas les plantes afin que les prochains visiteurs puissent également en profiter. Demeurez sur les sentiers afin de ne pas déranger la faune.



Rat musqué

Le marais Scarborough est la propriété de l'État du Maine et est géré par le **Department of Inland Fisheries and Wildlife**.

Pendant le printemps et l'été, le **Centre Audubon d'interprétation du marais Scarborough** offre une variété de randonnées pédestres guidées ou non ainsi que des excursions en canot ou en kayak pour tous les âges de même qu'un centre d'interprétation, un sentier nature, de la location de canots et de kayaks et une boutique Maine Audubon Nature.

Le **Maine Outdoor Heritage Fund** a contribué à la production de la présente brochure en offrant une subvention pour la conservation de la faune.

Pour plus de renseignements:

(207) 883-5100 de mai à septembre

(207) 781-2330 d'octobre à avril

smac@maineaudubon.org

www.maineaudubon.org

Traduit de la version originale anglaise par :
Josette ST-ONGE et Pierre PAWLIV

MAINE 
AUDUBON

20 Gilsland Farm Rd.
Falmouth, ME 04105

Audubon du Maine s'efforce de préserver la faune du Maine et son habitat en impliquant des gens de tous les âges dans des activités d'éducation, de conservation et d'action.

GUIDE DES SENTIERS



Centre Audubon d'interprétation du marais Scarborough

Route 9/Pine Point Road
Scarborough, Maine

Activités éducatives pour tous les âges.
Memorial Day (fin mai) à septembre.

MAINE 
AUDUBON